

Zeitschrift: IABSE congress report = Rapport du congrès AIPC = IVBH
Kongressbericht

Band: 3 (1948)

Rubrik: B: Receptions and excursions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

B

Réceptions et Manifestations

Empfänge und Veranstaltungen

Receptions and Excursions

Leere Seite
Blank page
Page vide

**Allocution prononcée par M. le Président Devallée
chez M. le Gouverneur, le lundi 13 septembre 1948**

MONSIEUR LE GOUVERNEUR,

J'ai le grand honneur, en ma qualité de Président du Comité d'Organisation du troisième Congrès de l'A. I. P. C. de vous remercier de l'attention bienveillante que vous voulez bien nous témoigner en nous recevant au Palais du Gouvernement de la Province de Liège.

Nous formons un contingent de plus de cinq cents congressistes — y compris cent trente dames — représentant vingt-deux nations, dont certaines bien éloignées de notre pays, qui nous intéressons à la technique des Ponts et Charpentes, en même temps qu'à bien d'autres choses parmi lesquelles se classent les beautés naturelles, artistiques et archéologiques, les trésors culturels, les coutumes folkloriques et que sais-je?

La province de Liège est l'une des provinces de Belgique qui jouit de l'énorme avantage de réunir sur son territoire, depuis de nombreuses années, des éléments de l'activité économique du pays les plus précieux dans les domaines de la sidérurgie, de l'industrie métallurgique et de la construction — elle compte de nombreux ouvrages d'art très intéressants tels que ponts, grands barrages, écluses qui relèvent de la technique des Ponts et Charpentes. Elle a été magnifiquement traitée par la nature qui y a accumulé des beautés incomparables, des sites merveilleux, des vallées tourmentées, des bois sévères, un fleuve prestigieux et des rivières capricieuses : la Meuse, l'Ourthe, la Vesdre, etc., que l'homme a respectés et dont il a même souligné ou accentué la valeur en y bâtiissant, en des cités magnifiques, d'inestimables monuments — témoins des fastes d'une glorieuse histoire. Ces luttes des temps révolus inspirées d'un ardent désir de liberté, ont forgé le caractère des habitants de l'ancienne principauté de Liège, caractère qui les distingue si spécialement par la continuité dans la volonté, la gaieté et l'esprit de résistance, l'ardeur et l'habileté au travail et la tendance au sacrifice pour de nobles causes.

Monsieur le Gouverneur, l'invasion à laquelle est soumis à l'heure présente le Palais des Princes-Evêques est tout à fait pacifique : la principauté n'est pas en danger, mais elle court le risque — heureux vous en conviendrez — de voir sa renommée s'étendre plus profondément à travers le monde.

Je sais, car j'ai personnellement l'inappréciable avantage de savoir combien vous aimez votre province, combien vous en favorisez le rayonnement, que ce risque n'est pas pour vous déplaire et que les moments que nous vivons ensemble, ce lundi 13 septembre 1948, au début des travaux du Congrès, sont de ceux dont vous prizez le charme et la douceur.

Monsieur le Gouverneur, soyez assuré que les participants du troisième Congrès des Ponts et Charpentes vous sont reconnaissants de votre accueil et sont heureux de voir débuter leurs travaux sous le signe d'une confiante cordialité réciproque.

Leere Seite
Blank page
Page vide

Discours prononcé par M. le Président Devallée au banquet du vendredi 17 septembre 1948

MESSIEURS LES MINISTRES,
MONSIEUR LE GOUVERNEUR,
MONSIEUR LE BOURGMESTRE,
MESDAMES, MESSIEURS,

En ce vendredi, 17 septembre 1948, le troisième Congrès des Ponts et Charpentes se conforme à une coutume, chère à tous les congrès — notamment à ceux qui se tiennent en Belgique —, qui consiste à réunir les congressistes autour d'une table, non plus pour discuter de sciences, mais pour prendre un repas en commun, geste symbolique d'hospitalité, en même temps qu'acheminement vers des sentiments d'amitié.

En ce jour mémorable, vingt et une nations sont aux côtés de la Belgique parmi lesquelles dix-neuf sont représentées par des délégations officielles.

L'appel de notre petit pays a été entendu, aussi est-ce avec empressement que la Belgique elle-même a accueilli ses invités.

Elle l'a fait également avec le désir intense d'apporter à la collectivité des ponts et charpentes le fruit de ses expériences, et il en est parmi elles qui lui ont causé de bien rudes mécomptes, et de vous attester à tous, en plus de son impatience à faire progresser les sciences, sa foi dans les destinées du monde et sa volonté de vivre dans une activité pacifique.

Elle s'est présentée à vous, comme elle est, avec ses splendeurs naturelles, culturelles, économiques, scientifiques, mais aussi avec ses blessures, qui croyez-m'en, ne forment pas la moindre raison de son orgueil.

Au cours des excursions des jours suivants, il vous sera donné d'apprécier mieux ce qu'est la région dans laquelle se passe le Congrès, combien est merveilleux dans tous les aspects, le fief de notre estimé Gouverneur M. Leclercq, qui lundi nous a accueillis si cordialement dans le Palais des Princes-Evêques, témoin des fastes de l'histoire de la principauté.

Que dire de la Ville de Liège elle-même qui, sous l'impulsion du Grand Liège, s'est faite plus trépidante, plus ardente que jamais pour nous recevoir et que dire des heureux moments passés à la Violette, le temple de la cité liégeoise, où officient sereinement son Bourgmestre, M. Gruselin et ses dévoués collaborateurs et où M^{me} Gruselin prodigue le charme de son intarissable affabilité et le réconfortant rayonnement de son lumineux sourire.

Pour l'instant nous voilà assemblés, dans une salle que la Ville de Liège a voulue splendide dans le cadre de sa magnifique Académie des Beaux-Arts, où se trouvent réparties par la main d'un fervent artiste, des

œuvres d'art inestimables qui constituent des éléments importants de son riche patrimoine.

Aujourd'hui, les rangs des congressistes se sont grossis de grands capitaines de l'industrie, notamment de la métallurgie, la sidérurgie, la construction, d'hommes de science, professeurs de nos hauts établissements d'instruction, membres de nos grandes Administrations et Organismes de l'Etat tenus éloignés du Congrès, de délégués éminents de la presse, et, *at last not least*, des représentants les plus marquants du Gouvernement de Belgique lui-même, M. Behogne, Ministre des Travaux publics et M. Merlot, Ministre du Budget, qui ont bien voulu faire le geste confiant de collaborer au succès de cette manifestation dont je souligne — avec orgueil, vous m'en excuserez — le caractère international.

Vers eux tous, va notre gratitude profonde : leur présence à nos côtés est une première récompense de nos efforts.

MESSIEURS LES MINISTRES,

Nous marquons d'un caillou blanc le jour faste qu'est ce vendredi, 17 septembre, où il nous est donné de compter parmi nous des compagnons d'équipe de M. Spaak, Premier Ministre, l'éloquent pèlerin belge de l'organisation du monde. Respectueusement nous formulons le regret qu'au cours de l'un de ses nombreux périples, il n'ait pu arrêter sa barque quelques instants auprès de nous, modestes pionniers de la science, à qui il aurait pu communiquer sa foi immense dans les destinées de l'humanité.

MONSIEUR LE MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS,

Le Groupement belge de l'Association internationale des Ponts et Charpentes s'appuie, du point de vue de l'Administration, sur l'Administration des Ponts et Chaussées, qui relève de votre département. Vous en êtes, en fait, le soutien intégral : vos efforts au cours de la discussion des budgets en donnent la preuve, vous avez contribué fortement à rendre facile l'organisation de notre Congrès.

Vous avez bien voulu, d'autre part, prononcer lundi dernier la formule sacramentelle d'ouverture de nos études et à cette occasion nous dire en quelle estime vous tenez nos travaux, et les conséquences importantes que vous attendez d'eux.

Permettez-nous de vous attester notre grande reconnaissance.

MONSIEUR LE MINISTRE DU BUDGET,

Nous saluons avec joie votre présence parmi nous. Nous savons combien ont été cordiales et continues l'attention bienveillante et l'aide efficace que vous avez réservées à nos efforts et nous nous permettons d'offrir à M^{me} Merlot, les hommages respectueux, mais peut-être un peu maladroits des hommes de science que nous sommes.

A Monsieur le Ministre de l'Instruction publique, M. C. Huysmans, le grand maître de nos Universités, nous devons, à l'intervention de

M. l'Administrateur Inspecteur des Etudes de l'Université de Liège, M. Horion, que nous avons l'honneur de voir parmi nous, d'avoir pu tenir nos assises dans les locaux de l'Université, cadre tout indiqué par la nature des matières traitées.

A MM. Van Acker, Ministre des Communications, Duvieusart, Ministre des Affaires économiques, De Groote, Ministre du Rééquipement et Vermeylen, Ministre de l'Intérieur, vont également nos affirmations de gratitude.

Je me dois de remercier M. le Gouverneur Leclercq et M. le Bourgmestre Gruselin d'avoir permis de compléter le prestige de notre Comité de patronage par leur présence en son sein, et de bien vouloir condescendre à se trouver une fois de plus parmi nous durant les travaux du Congrès.

Répondant à la demande du Gouvernement belge, dix-neuf Gouvernements étrangers ont contribué à l'éclat de notre Congrès par la désignation d'une délégation officielle. Le geste de ces pays, parmi lesquels il en est de très éloignés, est une réelle marque de faveur pour la Belgique. Et c'est avec une vive émotion que nous confions aux chefs de ces délégations, l'assurance de notre esprit de solidarité, ainsi que les vœux que nous formulons pour la prospérité de leur pays respectif.

Le Comité d'honneur de notre Congrès, placé sous la présidence de M. le Ministre Behogne, se compose de soixante-deux des plus éminentes personnalités du monde de la Science, des Universités, des Associations d'Ingénieurs, d'Entrepreneurs, des Administrations, des Organismes de finances, de production et d'exploitation, sociétés industrielles, Groupements d'entrepreneurs; nous y notons également la présence de l'Association du Grand Liège.

C'est la convergence des volontés d'eux tous qui est à la base de la solution heureuse des côtés administratifs, financiers et matériels de notre tentative. Dois-je dire qu'aucun appel est resté sans écho ? Puis-je même souligner le caractère de spontanéité des gestes de chacun.

A ces soixante-deux personnalités, je me permets d'offrir un merci qui, s'il est collectif, n'en est pas moins empreint d'une chaleureuse considération.

Me penchant à présent, vers les éléments d'organisation du Congrès lui-même, qu'il me soit permis de mentionner en toute première instance, M^{me} Neef de Sainval, la si dévouée et si distinguée présidente du Comité des Dames.

Mes remerciements, s'ils sont déférents et respectueux, n'en sont pas moins des plus viifs — c'est grâce au concours de M^{me} Neef de Sainval et des dames de son Comité, que nos congressistes féminins qui égayent notre Congrès de leur présence souriante, ont pu faire connaissance en des temps records avec les beautés les plus marquantes de la ville de Liège et passer agréablement les moments, trop nombreux, durant lesquels les travaux de leurs maris les vouaient à la solitude et à l'isolement.

Sans doute, peut-il sembler prématuré de remercier les Comités des excursions dans la région liégeoise et des excursions facultatives, puisque les programmes arrêtés n'ont pas encore été réalisés. Mais, je suis certain que les efforts si joyeusement consentis par leurs dévoués présidents MM. l'Ingénieur en chef-Directeur des Ponts et Chaussées Lambermont et

Olivier, Directeur général adjoint de la S. N. C. B., et les différents Membres seront couronnés d'un succès mérité; du reste, le choix des excursions si magnifiquement établi est garant de ce fait. Je leur exprime à l'avance tous mes remerciements.

Les circonstances spéciales d'organisation m'ont mis en contact plus permanent et plus approfondi avec MM. les Membres du Comité d'Organisation, des Voies et Moyens et d'Accueil, et m'ont permis d'apprécier l'ampleur de leurs efforts et la profondeur de leur dévouement. En bloc, je remets à mes fidèles compagnons de combat mes remerciements émus.

Ils me permettront toutefois, d'accorder quelques mentions spéciales de reconnaissance.

La première à MM. Nihoul et Louis, les Secrétaires généraux du Comité d'Organisation, qui dès la première heure se sont dépensés sans limite. Et c'est avec une émotion plus particulière que j'évoque l'action de M. Nihoul, Secrétaire du Groupement belge, qui, animateur précieux de cet organisme, s'est placé avec enthousiasme près de moi dès le début de nos efforts et ne s'y trouve pas ce jour, ayant été blessé dans un malheureux accident d'automobile. Qu'il soit d'autant plus à l'honneur, puisqu'il est privé du réconfort du magnifique résultat de ses efforts, et que les vœux du Congrès tout entier l'encouragent dans l'épreuve pénible qu'il subit. J'exprime à M. Thiry qui a bien voulu se substituer à M. Nihoul, toute ma gratitude pour le concours précieux qu'il nous a accordé en cette circonstance presque périlleuse.

La seconde à M. Frankignoul, Président de l'Association du Grand Liège et de notre Comité d'Accueil; grâce à lui, chacun se sent chez lui à Liège, dans une brillante ambiance d'agrément, d'art, de beauté et de fête.

La troisième échoit de droit à M. le Professeur Campus, Vice-Président de l'A. I. P. C., délégué auprès du Congrès par l'Association elle-même, qui a assuré entre Zurich et Bruxelles, une liaison éclairée, effective et cordiale et a de la sorte réduit la distance qui nous séparait de notre organisme central.

Enfin, une quatrième et dernière mention doit être accordée à M. Dumont, Administrateur, Directeur des Ateliers de Construction de Jambes-Namur, le président du Comité des Voies et Moyens, le grand argentier du Congrès. Il a le don de l'activité, de la persuasion et sait user d'une convaincante fermeté d'insistance qui dans le cercle étendu de ses relations a provoqué des résultats plus que réconfortants.

Certes, nous pourrions citer de nombreux gestes spontanés de concours financiers très importants mais autour de ces éléments, M. Dumont a su faire converger bon nombre de plus modestes apports. En ce faisant, M. Dumont s'inspirait de l'adage que « les petits ruisseaux font les grandes rivières » et tous nous désirions que la rivière fût grande...

En mettant ses dons particuliers à notre disposition, M. Dumont a rendu dans un cadre donné, un grand service à la chose publique; à celle-ci d'en profiter éventuellement dans un cadre beaucoup plus élargi! En tout cas, le Comité d'Organisation est très reconnaissant au Président du Comité des Voies et Moyens, pour ce qu'il a fait jusqu'ici et pour ce qu'il lui demandera de faire encore... car son rôle n'est pas terminé.

Je voudrais pouvoir citer, mais ils sont trop nombreux, les pouvoirs publics, les collectivités et organismes industriels et les donateurs particuliers qui, par des participations financières, parfois massives et répétées,

ont permis d'assurer au Congrès, une existence matérielle brillante et de tempérer la rigueur de son caractère scientifique par des réceptions et des festivités.

En me limitant à la citation de deux d'entre elles, j'entends rendre à toutes et à tous un hommage ému. Je remercie l'Administration des Ponts et Chaussées et le Corps des Ponts et Chaussées pour la spontanéité, l'ampleur et la haute valeur de leur contribution : dans ce domaine, laissez-moi vous dire combien le chef est fier de ses troupes.

Je me tourne ensuite vers le Grand Liège et son talentueux président M. Frankignoul, l'enfant de la région dont le nom est connu dans toutes les parties du globe. C'est l'organisme qu'il préside qui sous son impulsion a créé cette ambiance de splendeurs qui nous charment depuis notre arrivée : joie des yeux par le rutilement des mille feux qui illuminent la beauté des monuments et par l'amoncellement des fleurs les plus magnifiques et des fruits les plus prometteurs. Il a réalisé, en plus, des manifestations d'art de caractère inoubliable s'étendant de la musique de chambre à la musique classique et comportant l'admirable révélation du Théâtre des Marionnettes !

Et de plus, grâce au Grand Liège, Mesdames et Messieurs, vous avez été dotés d'une documentation précieuse dont vous apprécierez plus exactement la valeur lorsque vous la compulserez dans le calme feutré de votre home.

Dans les actes du Grand Liège, c'est toute une âme qui vibre et qui se tend vers la réalisation d'une devise : « Liège renaît. »

Je demande de pouvoir saluer d'un merci chaleureux et collectif : M. Dupont, brillant statuaire liégeois à qui nous sommes redevables du bijou du Congrès qui symbolise la Vallée de la Meuse, le fleuve et les ponts agrémentés du Perron liégeois, bijou qui situera longtemps dans notre esprit, notre troisième Congrès; M. Ochs l'éminent directeur du Musée des Beaux-Arts de la ville de Liège universellement connu par ses talents d'artiste et son héroïsme durant les deux guerres, qui a eu l'idée de rendre cette salle si attrayante en l'ornant des plus riches trésors du Musée et à son digne successeur M. Bosmans qui s'est chargé de la réaliser; M. Douhard, architecte du Département, qui a aidé notre dévoué secrétaire général M. Louis dans la disposition des locaux du Congrès, et enfin tous ceux qui, de près ou de loin, et ils sont très nombreux, nous ont apporté leur concours d'autant plus précieux qu'il était spontané et bénévole, notamment certains qui se cachent sous l'anonymat bien qu'ayant sacrifié aux durs travaux de préparation leurs veilles et leur repos.

Je ferais preuve d'ingratitude si je n'adressais pas un salut particulièrement amical à la presse de Belgique et notamment à la presse liégeoise qui nous ont secondés par l'hospitalité qu'elles ont bien voulu réservé à nos communiqués tant avant que durant le Congrès.

Je confie à M. le Commissaire en chef Strauven la mission de répartir parmi les membres de la police liégeoise, les éloges que mérite l'action discrète mais combien efficace de son personnel : la Police de Liège est la plus affable et la plus accueillante du monde.

A dessein, j'ai omis de faire allusion à l'organisation et à la tenue de la partie technique du Congrès, partie essentielle et remarquable. Cette mission échoit de droit au distingué Président de l'Association des Ponts

et Charpentes, M. le Professeur Andreeae, de Zurich. Nul n'est mieux placé que lui pour affronter une telle tâche, qu'il veuille bien considérer mon geste comme une marque d'affectueuse déférence à son égard et comme le remerciement que le Comité d'Organisation adresse au bureau de l'A. I. P. C. pour son intervention fructueuse à l'ensemble du Congrès.

Je me permets de souligner l'ampleur du dévouement de M. Andreeae, mon infatigable compagnon d'équipe, qui est vraiment l'âme de l'A. I. P. C.

MESDAMES, MESSIEURS LES CONGRESSISTES,

C'est vers vous que je me tourne à présent pour vous féliciter de votre endurance et vous dire combien vous nous avez facilité notre mission par votre esprit de compréhension et votre volonté d'exactitude.

Et je me dois à présent de formuler un regret : c'est que nous toucherons bientôt au terme de nos travaux. Bientôt nous quitterons Liège et sa région pour nous rejeter dans le tourbillon de la vie ordinaire.

Mais nous leur disons : « Ce n'est pas un adieu, c'est un simple au revoir. » Et nous avons la grande consolation de pouvoir leur affirmer : « Nous emportons une partie de votre cœur, mais nous vous laissons presque l'entièreté du nôtre et nous vous devons des souvenirs impérissables. »

Votre fief a étendu ses frontières, Monsieur le Gouverneur, et il restera paré dans notre mémoire par le souvenir de votre bonhomie et de votre cordialité. La Ville de Liège, Monsieur le Bourgmestre, reviendra dans nos pensées sous l'apothéose des lumières et des couleurs nimbant de leur éclat la silhouette merveilleuse de la Première Dame de la Cité.

MESDAMES, MESSIEURS LES MINISTRES,
MESDAMES, MESSIEURS,

Avant d'en terminer, permettez-moi d'extérioriser un sentiment qui m'agit puissamment et qui, j'en ai la conviction, n'est pas uniquement particulier à ma personne.

De la magnifique assemblée que nous formons se dégage un réconfortant sentiment de cordialité et de confiance; j'ai l'impression que nous sentons tous que le champ s'en étend à présent bien au delà du domaine des formules, des hypothèses et des données de laboratoires et que le souvenir des moments passés en commun, aura une répercussion heureuse dans d'autres réunions d'hommes, qui eux recherchent non pas la connaissance de la matière, mais bien la structure du monde de demain vers lequel l'humanité entière est en marche.

Je lève mon verre en l'honneur de tous ceux qui de près ou de loin ont apporté leur contribution, à l'œuvre du troisième Congrès des Ponts et Charpentes.

**Allocution prononcée par M. le Président Andreae
lors de la visite des travaux de la Jonction Nord-Midi
à Bruxelles le lundi 20 septembre 1948**

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,
MESSIEURS LES ADMINISTRATEURS,
MESDAMES, MESSIEURS,

Les membres de l'Association Internationale des Ponts et Charpentes qui viennent de participer au Congrès de Liège m'excuseront si, après tant de discours, je leur impose une fois de plus ma parole. Mais je sais que vous tous éprouvez le désir d'entendre témoigner votre admiration pour l'œuvre grandiose que nous venons de visiter et votre reconnaissance pour l'aimable réception que l'on nous y fait.

Je me charge d'autant plus volontiers de ce devoir de président envers ceux qui sont responsables de ces travaux et qui ont la grande amabilité de sacrifier une partie de leur temps précieux pour nous les faire voir et nous recevoir, que cet ouvrage qui doit faire trait d'union entre les gares du Midi et du Nord, en forme aussi un entre le domaine de la technique qui intéresse la majorité des membres de l'A. I. P. C. et celui dont moi-même je m'occupe plus particulièrement : les souterrains. Il s'agit bien ici d'un tunnel, mais d'un tunnel où la statique et la charpente jouent un rôle prédominant.

C'est la troisième fois que j'ai l'avantage de visiter ces travaux, et même la deuxième que j'ai l'honneur de féliciter et de remercier ses auteurs au nom de l'A. I. P. C., car nous avons déjà été reçus ici à l'occasion de la réunion du Comité Permanent, en octobre 1946 à Bruxelles, réunion à laquelle nous avions décidé de reprendre l'activité de notre Association et d'organiser un Congrès en 1948. J'avais déjà eu le privilège de visiter les travaux en 1938, accompagné du professeur Magnel qui avait bien voulu me guider avec grande compétence et m'initier aux méthodes selon lesquelles était assurée la stabilité de la construction. Il faut avoir vu les travaux à cette époque pour bien se rendre compte des difficultés que les constructeurs de ce tunnel eurent à surmonter, car sur une grande longueur les fouilles étaient encore ouvertes et en cours d'exécution. À ces difficultés causées par la nature, la guerre est venue en ajouter d'autres et c'est avec respect que nous constatons le progrès accompli malgré tout jusqu'à ce jour.

Tous ceux qui parfois sont obligés d'effectuer un voyage au delà de Bruxelles savent se rendre compte de l'immense importance pour le trafic international de cette Jonction, qui permettra d'éviter la traversée de la ville avec bagages, etc., par d'autres moyens de circulation. Avantage d'autant plus important que de nos jours le temps et le confort des voyages

gagnent de plus en plus une importance, souvent exagérée, mais dont la voie ferrée doit tenir compte si elle veut soutenir avec succès la concurrence d'autres moyens modernes de circulation.

Nous félicitons les initiateurs et les auteurs de ce projet, ainsi que ceux qui l'exécutent, et nous leur souhaitons de pouvoir l'achever sans incidents graves qui, jusqu'ici, lui ont été épargnés, et aussi de trouver, l'ouvrage une fois achevé, les avantages et le succès qu'ils espèrent en obtenir.

**Allocution prononcée par M. le Président Andreae
lors de la réception à l'Hôtel de Ville de Bruxelles
le lundi 20 septembre 1948**

MONSIEUR L'ÉCHEVIN,
MESSIEURS LES CONSEILLERS COMMUNAUX,

C'est la deuxième fois que j'ai l'honneur de prendre la parole en ce lieu pour exprimer les remerciements de l'A. I. P. C. En octobre 1946, le Comité Permanent et le Bureau de notre Association avaient eu l'honneur d'y être reçus à l'occasion de leur première réunion d'après guerre à Bruxelles. C'est à cette réunion que le Comité Permanent avait décidé de continuer l'Association et d'organiser un Congrès pour 1948. Ce Congrès vient d'avoir lieu à Liège, et si vous nous voyez ici tous avec un air satisfait, c'est parce que nous emportons de ce Congrès et de notre séjour en Belgique un excellent souvenir.

Nous avons trouvé en Belgique une ambiance excellente pour nos travaux et une cordialité magnifique. Nos collègues belges qui organisaient le Congrès n'ont toutefois pas voulu nous laisser partir sans que les congressistes, dont beaucoup venaient de loin, aient vu plus de votre pays, et ils désiraient leur en donner une impression plus générale. Nous n'avons pas à le regretter, car à Bruxelles aussi nous nous voyons reçus avec la même cordialité et nous y trouvons également des œuvres techniques intéressantes et des beautés artistiques parmi lesquelles nous devons compter avant tout ce superbe édifice qui ne parle pas seulement par ses formes architecturales qu'on aime toujours admirer, mais par toute l'histoire qu'il a vue. Les monuments historiques parlent aux générations qui se succèdent et leur transmettent les traditions qui assurent la continuité de tout développement et progrès. En vous remerciant de votre aimable accueil, nous vous félicitons d'avoir pu conserver ce chef-d'œuvre intact à travers toutes les tourmentes, surtout à travers les horribles événements de la première moitié de ce siècle que nous tous espérions être un siècle de lumière. Nous vous quitterons avec le vœu sincère que cet édifice, que vous tous et votre pays puissiez vivre à l'avenir en paix.

Leere Seite
Blank page
Page vide